

## Assemblée continentale européenne : remarques finales

Nous avons vécu quatre jours d'écoute et de dialogue sur la base des résonances suscitées par le Document de travail pour la scène continentale au sein des Eglises d'où nous venons. En tant qu'Assemblée continentale européenne, nous nous rendons compte que nous avons eu une expérience profondément spirituelle à travers la méthode synodale.

Nous remercions l'Esprit qui nous a guidés pour le don que nous avons reçu et nous voulons ici le partager.

Nous avons approfondi les connaissances que les communautés ecclésiales de notre continent ont acquises à travers le processus synodal, ainsi que les tensions et les questions auxquelles les Eglises européennes sont confrontées<sup>1</sup>.

Nous avons surtout ressenti une fois de plus la douleur des blessures qui marquent notre histoire récente, à commencer par celles que l'Eglise a infligées à travers les abus perpétrés par des personnes qui exerçaient un ministère ou une charge ecclésiale. Nous avons mentionné à plusieurs reprises la violence impitoyable de la guerre d'agression qui défigure l'Ukraine. Nous avons pensé aux victimes du tremblement de terre qui a dévasté la Turquie et la Syrie.

Notre travail a été riche et passionnant, mais pas sans ses problèmes et ses difficultés. Il a nous a permis de regarder dans les yeux de l'Église en Europe, avec tous les trésors des deux grandes traditions latines et orientales qui la composent. Avec une conscience qui a grandi au cours de l'Assemblée, nous sentons aujourd'hui que nous pouvons affirmer que notre Église est belle, montrant une variété qui est aussi notre richesse. Nous sentons que nous l'aimons encore plus profondément, malgré les blessures qu'elle a infligées, pour lesquels elle a besoin de demander pardon afin de pouvoir avancer vers la réconciliation, la guérison de la mémoire et l'accueil des blessés. Nous sommes convaincus que ces sentiments remplissent le cœur de toutes les personnes qui ont été engagées dans le chemin du Synode 2021-2024 depuis septembre 2021.

Tout au long des jours de l'Assemblée, nous avons vécu une expérience spirituelle qu'il est possible de se rencontrer, s'écouter et dialoguer à partir de nos différences et au-delà des nombreux obstacles, murs et barrières que notre histoire met sur notre chemin. Nous devons aimer la variété au sein de notre Église et se soutenir mutuellement dans l'estime mutuelle, renforcée par notre foi dans le Seigneur et la puissance de son Esprit.

C'est pourquoi nous voulons continuer à marcher dans un style synodal : plus qu'une méthodologie, nous considérons c'est un mode de vie de notre Eglise, de discernement communautaire et de discernement des signes des temps.

---

<sup>1</sup> De ce travail sera rendu compte un document plus articulé qui sera envoyé au Secrétariat général du Synode comme contribution aux prochaines étapes du processus synodal, et principalement la rédaction de l'Instrumentum laboris de l'Assemblée synodale qui aura lieu en octobre. Avec beaucoup d'informations sur notre travail et les enregistrements vidéo de toutes les sessions plénières, ce document sera disponible sur le site de l'Assemblée continentale de Prague, <https://prague.synod2023.org>, et sur les sites des Conférences épiscopales qui souhaitent le rendre public dans les différentes langues nationales.

Concrètement, nous voulons que cette Assemblée continentale ne reste pas une expérience isolée, mais devienne un rendez-vous périodique, fondé sur l'adoption générale de la méthode synodale qui imprègne toutes nos structures et procédures à tous les niveaux.

Dans ce style, il sera possible d'aborder les questions sur lesquelles nos efforts doivent mûrir et intensifier : l'accompagnement des blessés, le « protagonisme » des jeunes et des femmes, l'apprentissage des personnes marginalisées, etc.

Le style synodal nous permet aussi d'aborder les tensions d'un point de vue missionnaire, sans être paralysés par la peur, mais en y puisant l'énergie pour continuer le chemin. Deux en particulier ont émergé dans notre travail. Le premier encourage l'unité dans la diversité, échappant à la tentation de l'uniformité. La seconde relie la disponibilité à accueillir comme témoin inconditionnel du Père l'amour pour ses enfants avec le courage d'annoncer la vérité de l'Évangile dans son intégralité : c'est Dieu qui promet « l'amour et la vérité se rencontreront » (Ps 85, 11).

Nous savons que tout cela est possible parce que nous en avons fait l'expérience au cours de cette Assemblée, mais plus encore parce que la vie des Églises d'où nous venons en témoigne. Nous pensons ici en particulier au dialogue œcuménique, qui a trouvé un fort écho dans notre travail, et aussi au dialogue interreligieux. Mais surtout, nous croyons que c'est possible parce que la grâce est impliquée : la construction d'une Église toujours plus synodale est une manière de mettre concrètement en œuvre l'égalité dans la dignité de tous les membres de l'Église, fondée par le baptême. Il nous configure comme enfants de Dieu et membres du corps du Christ, coresponsables de la mission unique d'évangélisation confiée par le Seigneur à son Église.

Nous sommes confiants que la poursuite du Synode 2021-2024 peut nous soutenir et nous accompagner, en abordant au niveau de l'Assemblée synodale certaines priorités :

- approfondir la pratique, la théologie et l'herméneutique de la synodalité. Nous devons redécouvrir quelque chose d'ancien, qui appartient à la nature de l'Église et qui est toujours nouveau. C'est une tâche pour nous. Nous faisons les premiers pas sur une voie qui s'ouvre au fur et à mesure que nous la suivons;
- Aborder la signification d'une Église entièrement ministérielle, comme un horizon dans lequel placer la réflexion sur les charismes et les ministères (ordonnés et non ordonnés) et leurs relations mutuelles ;
- explorer les formes de l'exercice synodal de l'autorité, c'est-à-dire le service d'accompagnement de la communauté et de sauvegarde de l'unité;
- clarifier les critères de discernement sur le processus synodal et les niveaux de décisions, du local à l'universel.
- prendre des décisions concrètes et courageuses sur le rôle des femmes au sein de l'Église et sur leur plus grande implication à tous les niveaux, y compris dans les processus décisionnels;
- considérer les tensions autour de la liturgie, afin d'inclure synodalement l'Eucharistie comme source de communion;
- favoriser la formation à la synodalité de tout le Peuple de Dieu, en particulier en ce qui concerne le discernement des signes des temps en vue de l'accomplissement de la mission commune;
- renouveler un sens vivant de la mission, combler le fossé entre foi et culture pour ramener l'Évangile au cœur des personnes, trouver un langage capable d'articuler tradition et actualisation, mais surtout, marcher avec les personnes plutôt que de parler d'elles ou de leur

parler. L'Esprit nous demande d'écouter le cri des pauvres et de la terre en Europe, et en particulier le cri désespéré des victimes de la guerre qui réclament une paix juste.

Aimer l'Eglise, la richesse de sa diversité, n'est pas une forme de sentimentalisme pour elle-même.

L'Eglise est belle parce que le Seigneur veut qu'elle le soit en vue de la tâche qu'il lui a confiée : annoncer l'Évangile et inviter toutes les femmes et tous les hommes à entrer dans la dynamique de communion, de participation et de mission qui constitue sa raison d'être, animée par la vitalité éternelle de l'Esprit. Construire notre Eglise européenne, c'est donc renouveler notre engagement à accomplir cette mission, même sur notre continent, dans une culture marquée par les multiples diversités que nous connaissons.

Nous confions la poursuite de notre chemin synodal aux saints patrons et aux martyrs d'Europe !

*Adsumus Sancte Spiritus !*